

## SOIXANTE ET UN ANS AU SERVICE DE LA MUSIQUE (20)

SAISON 1964- 1965.



Entre l'engagement des U.S.A. (sous JOHNSON) au VIETNAM, et les Jeux Olympiques de TOKYO, cette période est riche en évènements dramatiques. Quelques grandes figures historiques disparaissent de la scène internationale. Le 28 Mai 1964, l'INDE est en deuil: mort de NEHRU; le 13 Juillet, Maurice THOREZ meurt à YALTA; le 16 Octobre, KHROUCHTCHEV est remplacé par le binôme KOSSYGUINE-BREJNEV; le 24 Janvier 1965, décès de CHURCHILL.

Au plan national: Inauguration, le 27 Mai 1964, des voies navigables de la MOSELLE par DE GAULLE, la Grande DUCHESSE de LUXEMBOURG et le Président allemand Erich LUEBKE.

Au plan spinalien: en Mai et en Juillet, aller et retour des festivités du Jumelage EPINAL-SCHWAEBISCH-HALL.

A la ZUP, inauguration de la rue des villes jumelées. Le 13 Juillet, mort de l'évêque Henri Brault, lui succédera, le 1er Octobre Mgr Jean VILNET.

Les activités culturelles se développent harmonieusement.

Bruno FONTAINE, 6 ans, premier prix au concours du Théâtre des CHAMPS-ELYSEES; les PINAUDRES représentent la FRANCE à DUBLIN. La "GAMME EN FA" de EMILE FONTAINE multiplie ses succès (800 auditeurs à ses concerts). Le compositeur et Directeur de l'ECOLE de MUSIQUE, Jean CREUSOT enregistre "MUSIQUE POUR DON JUAN". Devant les J.M.F. le pianiste Bernard RINGEISSEN est très applaudi; le graveur ANDRE JACQUEMIN expose à SCHWAEBISCH-HALL; le théâtre accueille deux premières qui font du bruit: "LA CANTATRICE CHAUVE" de IONESCO et "Les deux bourreaux d'ARRABAL" , tandis que les Ballets de IRINA GREJBINA font florès.

Fidèle à sa politique des saisons passées, l'A.C.C.E. s'en tient à une programmation de cinq concerts:

Le 29 Octobre 1964, une innovation ! les claviers de l'orgue de NOTRE-DAME-AU-CIERGE sont tenus par Bernard GAVOTY, alias "CLARENDON", critique du "FIGARO".

Le 29 Novembre 1964, retour spinalien du célèbre QUATUOR LOEWENGUTH.

Le 27 Janvier 1965, un récital anecdotique de l'héritier du Champagne, le pianiste ERIC HEIDSIECK.

Le 10 Février 1965, le Quatuor BORODINE est remplacé par le Quatuor Marie-Thérèse IBOS.

Le 24 Mars 1965, le duo autrichien du "MOZARTEUM" de SALZBOURG (KARLHEINZ FRANKE, violon et Paul SCHILHAWSKY, piano) .

En dehors de tout esprit critique, permettons-nous quelques arrêts facultatifs sur le parcours de ces concerts qui reflètent bien les goûts du moment et parfois soulignent les aléas de l'organisation de ces soirées avec les moyens du bord. Les journalistes ne manquaient pas à leur devoir d'information en rapportant quelques anecdotes significatives.

A propos du récital de ERIC HEIDSIECK, sous le titre: "Luminaires autour de l'héritier du Champagne", CEGESTE prenait un malin plaisir à décrire le cadre impromptu mis en scène à l'occasion d'une grève sans préavis. "On avait rénové avec les moyens du bord, mais avec bon goût et avec bonheur aussi, le camaïeu bleu de Prusse, fort délavé, qui sert de décor spinalien aux solistes des "CONCERTS CLASSIQUES". Merci aux syndicalistes de l'E.D.F. d'avoir laissé planer assez de craintes sur les sources lumineuses de notre théâtre. Mme Henry NAJEAN avait pronostiqué: "Nous jouerons aux chandelles !". Ce qui fut fait, et bien fait, les tulipes des balcons et les flambeaux faussement rococo ayant été mis hors circuit. Cela nous a valu sur scène, un coup d'œil fort agréable. Le blond et racé ERIC est apparu au clavier, dans une auréole romantique parmi les luminaires artistiquement disposés sur l'instrument tandis qu'un discret hommage à la muse était dressé à deux pas: les soieries, les gerbes d'œillets rouges et les flambeaux dorés composaient un décor rêvé apte à favoriser l'éclosion du plus mondain des CHOPIN! " .

Le 10 Février 1965, à propos de la défection du QUATUOR BORODINE, le Président HENRY NAJEAN ne pouvait cacher son ire et sa déception. Il ne craint pas de fustiger "l'ennemi" et de faire claquer les castagnettes protestataires en ces termes: "Nous devons entendre, mercredi soir, un quatuor russe. Tout était prêt, le programme arrêté, les contrats signés. Et puis, le Gouvernement des SOVIETS a retiré les autorisations d'aller jouer du BEETHOVEN, du BORODINE, dans les pays libres. Comme ses homologues de FRANCE, de Belgique et de SUISSE, l'Association n'a pu que s'incliner devant cette conception particulière de la coexistence pacifique et du respect de la parole donnée..." .

En ouverture de saison, la venue d'un organiste réputé donne l'occasion à CEGESTE de saluer l'orientation démocratique amorcée par le Comité des C.C., réputés jusqu'alors pour favoriser un public élitiste provincial. Les grandes orgues de la renommée médiatique se déchaînent sous le titre: " Œcuménisme musical sur les claviers de NOTRE-DAME tenus par Bernard GAVOTY. "

"A l'exemple des J.M.F., les C.C. s'humanisent et se décentralisent. L'an passé, la saison s'ouvrit sur un spectacle de danses folkloriques; cette année, elle s'est ouverte par une audition à caractère œcuménique puisque les arceaux de béton de NOTRE-DAME abritaient un très large auditoire de toutes confessions et de tous horizons. Invité d'honneur: l'organiste Bernard GAVOTY au moins aussi lancé que le "CLARENDON" du "FIGARO", depuis que le MOLOCH de la télévision en a fait son saint ou sa victime consentante, comme on voudra! " Or donc, on change de lieu culturel, et on commente les œuvres jouées. Gros progrès allant tout à fait dans le sens souhaité par une masse d'auditeurs de bonne volonté qui aiment à se raccrocher à un thème, à une idée conductrice, en écoutant la voix des grandes orgues. " .

En conclusion de son récital, Bernard GAVOTY avait enlevé avec bravoure la fameuse "TOCCATA" de LOUIS VIERNE qui aurait coupé le souffle aux anges de la grande verrière de NOTRE-DAME.

P.J.

